

Voix :

Anaïs Degioannini : Romane

Lou-Eva Cholet : Émilie

Lhasa Gachet : Louise

Lilas Cazuc Bessède : Alba (maman de Louise)

Manolo Ruiz : Raphaël+creoleman

Jade Cadet : présentatrice + creolewoman

Samuel Miara : Météorologue, Père de Romane, garde, narrateur de la fin et zoreille dialogue (le gars est ambivalent)

Gabin Tavernier : conclusion du podcast

Romane

Bipp! [*bips d'un électrocardiogramme, sirène ambulance*]

Mardi 20 février 2084 - 18 h 07

Aujourd'hui, je raconte, avant... avant... [*toux*]

Ma maladie progresse, tout s'accélère... J'ai peur. Qui expliquera notre histoire quand je... ?

Nous ne devons pas oublier le passé, nos erreurs, mais aussi ce que nous avons fait pour les réparer.

Je m'appelle Romane. J'ai 31 ans. Il y a quelques années, avec ma bande de potes du lycée nous avons sauvé notre île, l'île de La Réunion, de la menace du plastique.

Mais il y a un mais : j'en ai déjà ingéré une trop grosse quantité. [*toux*]

Vous souvenez-vous du cyclone Zéphyr ? dévastateur, déchaînant la colère des éléments.

En 2069, les Mascareignes, dont l'île de la Réunion, avaient été coupées du monde pendant plusieurs jours. Plus d'eau, plus de réseau.

Nous n'étions plus qu'une poignée d'habitants sur l'île, les autres avaient déserté à l'annonce de la tempête.

Louise, Raphaël, et Émilie étaient restés, ainsi que son père, qui avait alors un poste d'électrotechnicien dans l'unique usine de désalinisation de la Réunion. Cette usine était à l'époque le seul moyen pour nous d'accéder à de l'eau potable, à cause du réchauffement climatique, de l'artificialisation des sols et de la sécheresse...

[*Bips d'un électrocardiogramme*]

[Analepse]

[*Jingle de télévision*]

Présentatrice : Bonjour, nous sommes le jeudi 5 juillet 2069, il est 13h58 sur Réunion La Première. Le ciel est dégagé, le taux d'humidité dépasse les 80% et les températures avoisinent les 37°C sur la côte Ouest de l'île de La Réunion. Nous accueillons aujourd'hui notre expert en météorologie. Bonjour M. Payet, que pouvez-vous nous dire à propos du cyclone Zéphyr ?

Météorologue : Bonjour, alors oui, ce cyclone, dans sa course effrénée, a abîmé les canalisations et emporté dans sa traîne une partie du « 7ème continent » : une accumulation de déchets de 80 000 tonnes de plus de 1,6 millions de kilomètres carrés. Mais le plastique dans la mer se dégrade à cause du soleil et de l'action mécanique des vagues pour former des particules toxiques invisibles à l'œil nu, qu'on appelle communément microplastiques.

Présentatrice : Très bien merci et maintenant édition spéciale ! Suite à la coupure d'eau d'il y a trois jours, des bagarres ont lieu en ce moment dans un rayon du Leclerc. En voici un extrait :

[bruits de supermarché]

« -Oté pès makrel kosa ou fé ?!

- Mi trap mon boutèy dolo, kosa ou veux ?

- Sa mon boutèy dolo, té, done amoin sa !!

- Ferm out ki, pes la moukat, na pi dolo mon kaz, sa minm lo dernié pak dolo que néna !!

- Té lé ga vous bataillez pas, néna de lo à Boukan.

- Aou pès zorèy isi nou lé pa Boukan, rant out kaz !

- Bin lé vré nou lé Sin André maintenant.

- Bon mi trap mon boutèy et mi sava.

-au revoir pou le chien ! »

Voum [télé qui s'éteint]

[bruits de repas]

Louise : Pfff... Ils ne savent pas quand l'eau va revenir...

Raphaël : Moi je trouve ça étrange qu'ils aient prévenu seulement avant-hier...

Émilie : Maintenant que vous le dites, mon père est rentré de l'usine de désalinisation en colère. Je l'ai entendu dire que les machines ne fonctionnent plus, et apparemment tout le monde est parti, seul le gardien est resté surveiller.

Raphaël : Vous pensez qu'on peut s'en mêler ?

Romane : Ça serait trop bien !

Raphaël : Mais il faudrait qu'on s'y connaisse...

Émilie : Mais Louise, c'est vrai ! Ta mère, elle est ingénieure !

Louise : Mais oui, elle est ingénieure en traitement de l'eau et elle a participé à la construction de la machine de désalinisation il y a quelques années, quand les nappes phréatiques se sont asséchées à cause de l'imperméabilisation des sols.

Raphaël : Pfeuh, trop de béton, Pfeuhh, la sécheresse en plus, Pfeuhhhh

Louise : Mais oui, depuis toute petite je l'ai toujours vue réparer, analyser, et chercher la cause de chaque problème sans jamais lâcher, elle est dans la cuisine.

Louise : Maman !

[bruit de pas]

Louise : Voilà, je t'explique... (Tu sais, depuis la coupure d'eau, la machine...)

[Fondu sur la voix qui diminue puis disparaît] Est-ce que tu voudrais bien nous aider ?

Alba : Ou la, mais... J'ai passé l'âge de ce genre de choses. Et j'veux pas avoir de problèmes avec la loi.

Louise : Mais ça fait déjà trois jours qu'on ne se lave plus et qu'on ne boit presque plus! Hier, Émilie a fait un malaise dans la cour du lycée.

Émilie : C'est vrai, Raphaël a dû me porter à l'infirmerie.

Alba : Comment on fait pour savoir où se trouve la machine de désalinisation ?

Émilie : Attendez, j'appelle mon père !

[Téléphone qui numérote et décroche]

Père : Allo ?

Émilie : Coucou papa ! Avec mes amis, on aimerait s'introduire dans l'usine de désalinisation ! La maman de Louise vient avec nous pour essayer de voir ce qui ne fonctionne pas. Est-ce que tu veux bien nous envoyer les plans ?

Père : Je sais que vous êtes des aventuriers, mais je peux pas vous laisser y aller seuls c'est trop dangereux, je préfère être là. Quand est-ce qu'on se rejoint ?

Alba : Ce soir, 23 heures à l'usine... Habillez-vous en noir

[Téléphone qui raccroche]

A l'usine

Raphaël : Cette nuit-là, tous les six, on s'est introduits dans l'usine. [Nuit, grillons] Il faisait sombre, froid et tout était très silencieux. La mère de Louise, Alba, a donc commencé par regarder les écrans, les machines puis les tuyaux et c'est là qu'elle nous murmura que le système était bloqué et qu'il s'était mis en sécurité. [Bruits de clés] Alba a donc ouvert le boîtier, a commencé à éclairer car on ne voyait rien, et c'est là que je vis son visage se décomposer.

Alba : Mais c'est pas possible !

Louise : Quoi qu'est-ce qu'il y a ?

Père de Romane : Pour faire simple, ils étaient censés changer le filtre depuis une semaine. C'est pour ça que le désalinisateur ne fonctionne plus

Alba : Normalement, l'eau est aspirée par des tuyaux dans la mer, filtrée et puis envoyée dans une membrane à très forte pression afin de trier les derniers micropolluants, c'est l'osmose inverse. Seulement, je crois qu'il y a trop de microplastiques dans l'eau et ils bloquent petit à petit et endommagent la machine, même si on répare la membrane, la solution serait seulement temporaire, il faut trouver une solution durable.

Émilie : Pour l'instant, réparons le filtre !

[Bruits de réparation] "On a réussi". → tout le monde en même temps

Garde : Hey ! y'a quelqu'un ?! qui est là ?

Alba : Vite partons !

Alba éteint la lumière et ils s'enfuient

[Bruits de course]

Gabin : Situation finale et conclusion

[Gouttes puis eau qui coule]

L'eau coule à nouveau. Mais ce n'est pas la fin, parce qu'on a compris : ce n'est pas la mer qui manque d'eau, c'est nous qui manquons de respect.

Déjà en 2025, plus de 15 000 tonnes de déchets plastiques étaient produits sur l'île.

En 2069 ce chiffre a été multiplié en l'absence de changements significatifs.

Toute cette aventure doit nous servir de leçon et nous devons mettre en place des solutions durables pour qu'un tel désastre ne se reproduise plus.

Nous allons nous battre pour sensibiliser la population de l'île, et même du monde entier, à l'extrême importance de préserver l'eau et sa qualité.

Il est également nécessaire d'interdire totalement les plastiques à usage unique, de récupérer systématiquement les eaux de pluies dans chaque foyer, de développer les usines de désalinisation là où nous en avons besoin, de réparer efficacement leurs systèmes avec des matériaux naturels et d'éduquer les plus jeunes à ces sujets.

"On pourrait par exemple diffuser nos revendications sur les réseaux sociaux pour toucher un maximum de personnes !"

On a vu ce que ça fait de vivre sans eau et on ne veut plus jamais revivre ça.

On sait que d'autres îles et pays vivent la même chose, alors on partage notre solution.

Nous réinventons notre manière de consommer, de traiter la planète et nous invitons le monde à faire de même. Parce que le changement il commence ici et il commence par nous.

[Électrocardiogramme lors d'un arrêt cardiaque]

Biiiiiiip...